

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse)

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicités
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue St-Pierre
 FRIBOURG

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
France	Fr. 1.50	4.50	8.00	15.00
Étranger	2.00	6.00	10.00	18.00

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.
 Compte de chèques postal n° 54.

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent.
 La Suisse... 20 » la ligne
 L'Étranger... 25 » ou
 Malines... 25 » son espace.

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Nouvelles attaques anglaises sur l'Ancre et la Somme. Prise d'Albert.

L'état-major allemand semble bien préparer un mouvement de retraite sur le front qui s'étend de l'Artois à l'Aisne. Il a prélué à cette opération par l'évacuation de Lassigny et du secteur adjacent jusqu'à l'Oise, où nous avons vu hier les Français avancer jusqu'à la Divette. A l'est de l'Oise, la dernière progression française entre la rivière et Blerancourt n'a coûté que la peine d'occuper le terrain abandonné par les Allemands : à l'ouest, la forêt de Carlepont, dont les défenseurs se sont retirés derrière l'Oise, au nord, la zone découverte qui s'étend jusqu'aux abords de l'Ailette. Le front français a ainsi avancé jusqu'à Querzy, à 30 km. au nord de Compiègne, alors que, le 18, il n'était qu'à 15 km. au delà de cette ville.

Par contre, sur le front allant de Saint-Paul à Soissons, les Allemands ont fait résistance, et les Français ont dû enlever de vive force, semble-t-il, une série de localités.

Les Allemands ont laissé 200 canons sur le terrain entre l'Oise et l'Aisne.

En Artois, dans le secteur de la nouvelle attaque anglaise, les Allemands s'étaient également dérobés jusque derrière la ligne de chemin de fer Albert-Arras. La bataille a été extrêmement violente devant la ligne de résistance où ils s'étaient établis.

Hier, les Anglais ont attaqué de nouveau au nord-ouest de Bapaume et ils ont pris l'offensive entre l'Ancre et la Somme; les combats ont eu une grande ampleur. Albert a été enlevé. Les Allemands tiennent encore Bray. L'avance britannique est de 3 km et demi, sur onze d'étendue.

Voici ce que dit le correspondant de l'agence Reuter au sujet de l'attaque du 21 dans la direction de Bapaume :

« Entre Moyenneville et Achiet-le-Petit, l'attaque marcha avec une grande rapidité, grâce en partie au fait que les positions avancées ennemies n'étaient défendues que par un petit nombre d'Allemands. La principale ligne de défense était formée par le remblai de la voie ferrée Albert-Arras, qui, à partir d'au delà d'Achiet-le-Petit jusqu'au nord de Moyenneville, court en ligne droite. L'endroit fourmillait de mitrailleuses et le talus en arrière paraissait fortement défendu par des troupes retranchées. Le bruit court que nos fanlansins et nos chars d'assaut ont traversé la voie ferrée et ont exécuté des opérations autour et en arrière des positions allemandes. Vers le nord, quelques-unes de nos batteries lourdes dominent la voie, qu'elles balayent de leur feu continu. »

Les Anglais ont fait cinq mille prisonniers dans l'attaque d'avant-hier et celle d'hier.

Depuis le 18 juillet, où s'est ouverte la contre-offensive des Alliés, les Allemands ont reculé de 30 km. entre la Marne et la Vesle, de 15 km. entre l'Aisne, l'Oise et l'Ailette, de 25 km. entre l'Arve et la Somme, et de 8 km. à l'ouest de Bapaume, aux points où l'avance des Alliés a atteint sa plus grande profondeur.

M. Sonnino est fort critiqué par ceux-là mêmes qui, naguère, ne permettaient à personne de faire des réserves sur la politique du ministre des affaires étrangères. Le *Corriere della Sera*, qui l'a défendu jusqu'ici avec tant de zèle, vient de publier contre lui un vif réquisitoire. Il ressort de ce long article que M. Orlando, président du ministère, et M. Sonnino, ministre des affaires étrangères, ne sont pas d'accord sur l'attitude à prendre en face de l'Autriche et des nationalités qui se sentent à l'étroit dans le cadre de la monarchie du Danube. M. Sonnino semble maintenir toutes les prétentions de l'Italie sur la mer Adriatique et n'admettre aucun partage avec les Yougo-Slaves. Il a l'air de ne pas éprouver le même enthousiasme que ses collègues de l'Entente pour les légions roumaines, tchéco-slovaques, les comités slaves créés à Londres et à Paris. C'est ce que lui reproche le *Corriere della Sera*, pour qui M. Sonnino n'est pas assez antiautrichien. On le prie de sortir de son inaction et de son *malisme*, de prendre la direction de tous ces mouvements nationalistes et de les exploi-

ter plus vigoureusement pour hâter le démantèlement de l'Autriche, ce qui est le rêve de nombreux Italiens.

Le *Corriere* rappelle que M. Balfour, en Angleterre, et M. Pichon, en France, ont reconnu formellement le Conseil national tchéco-slave et ont traité en alliées les troupes slaves qui se battent contre l'Autriche. M. Sonnino, lui, a fait le mort. L'Italie brille par son silence dans une question qui l'intéresse plus que ses alliés, constate le journal milanais.

Le *Corriere* loue, par contre, M. Orlando, qui a parfois l'air de diriger la politique étrangère de l'Italie, de comprendre mieux que son collègue les graves problèmes de l'heure présente; mais il lui représente qu'il doit mettre M. Sonnino dans l'alternative de se soumettre ou de se démettre. « M. Orlando, dit le *Corriere*, veut-il que son gouvernement ressemble à une barque sans gouvernail? La présence de deux pilotes peut, en effet, équivaloir, dans le cas présent, à l'absence de pilote. »

Le grand journal libéral de Milan s'en prend à ceux pour qui M. Sonnino est intangible; il va jusqu'à parler de « fétichisme », d'« idole »; il conclut en disant qu'il ne se laissera intimider par personne.

Quand c'étaient d'autres journaux qui dénonçaient, avant l'entrée en guerre de l'Italie, la politique personnelle de M. Sonnino, le *Corriere* les accusait du crime de lèse-patrie. Maintenant que M. Sonnino lui semble suspect de modérantisme, il ne trouve plus bon ce qu'il jugeait parfait alors.

Les dépêches de ces jours derniers ont signalé que des troubles avaient éclaté en divers endroits du Japon à cause du mauvais fonctionnement du service de ravitaillement. Le riz, qui fait le fond de l'alimentation, a manqué. Le gouvernement aurait à se reprocher de n'avoir pas réprimé le trafic des accapareurs comme il l'aurait dû. Le ministre de l'intérieur et celui des communications ont donné leur démission.

La Société de banque suisse à Bâle vient de publier une intéressante étude dans laquelle on évalue le coût de la guerre, depuis son commencement jusqu'à fin juillet 1918, sans tenir compte ni de l'amortissement de la dette, ni des frais de réparation des dommages, à 900 milliards de francs environ. On se rendra compte de l'immensité de ce chiffre en se rappelant que, avant la guerre, la dette globale des sept principales puissances en guerre ne dépassait pas 125 milliards de francs et que la fortune totale — publique et privée — de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie et de l'Italie, ne dépassait pas 1,275 milliards de francs. La dette brute par habitant des principaux pays en guerre a progressé de 300 fr. avant la guerre à près de 2000 fr. à fin juillet 1918.

Les Etats ont pu subvenir aux dépenses de la guerre avec une facilité que l'on n'avait pas prévue. Mais cette mobilisation financière a produit des effets détestables; les banques d'émission, qui ont dû consentir des avances considérables au Trésor public, ont saturé le pays de billets à tel point que, pendant de longues années, elles seront soumises au régime du cours forcé. L'influence de cette dépréciation de l'argent sur les prix de tous les produits est flagrante.

On prévoit que la guerre sera suivie d'une ère douloureuse de transition et de liquidation.

La guerre n'a détruit qu'une partie de la richesse des peuples; pour certains pays, cette richesse reste même intacte. Mais que comptent les pertes matérielles en regard des brèches effroyables faites dans l'élite masculine des nations, du gaspillage effrayant de vies, de sentiments, d'intelligences, des milliers de familles décapitées, des trésors d'influences bienfaisantes anéantis!

On se souvient que, dans une élection au Reichstag qui a eu lieu à Coblenz, un ecclésiastique très populaire en raison de son dévouement aux désertés, avait été nommé, à la grande surprise du comité électoral catholique, qui n'avait pas songé à pareille candidature et qui avait arboré celle d'un général appartenant à l'aristocratie, et d'ailleurs peu connu.

On apprend à ce sujet que l'évêque de Trèves aurait invité l'élu à déposer son mandat, sous peine de suspension. Mais l'abbé Greber — c'est le nom du prêtre en question — a recouru à Rome. Le cas de Coblenz aurait donc quelque analogie avec celui de l'abbé Lemire.

LETTRE de PARIS

Le « parti ouvrier »

Paris, 15 août.

Au cours du procès qui vient d'être jugé devant la Haute-Cour de Justice, on a beaucoup parlé du « parti ouvrier ». L'accusation de trahison formulée par M. Léon Daudet étant écartée, les amis et défenseurs de M. Malvy, et particulièrement la presse d'extrême-gauche, ont fait grief aux adversaires politiques de l'ancien ministre de l'Intérieur de s'être acharnés contre lui en raison de sa « politique de confiance », à l'égard du parti ouvrier.

Il conviendrait, une bonne fois, de s'expliquer sur ce qu'il faut entendre par parti ouvrier. C'est très abusivement qu'un parti qui prétend couvrir les actes de la propagande des Almeyra, Duval et consorts du *Bonnet Rouge*, des anarchistes Sébastien Faure et Mauricinus, se qualifie de parti ouvrier émettant ainsi la prétention d'incarner, ou du moins de représenter la classe ouvrière.

Après le jugement du conseil de guerre, la mort mystérieuse et tragique d'Almeyra, l'exécution de Duval, la déportation des comparses de deuxième ordre, il est superflu d'insister sur les premiers; ils sont restés inoffensifs. Sébastien Faure, par contre, est en liberté, et le procès Malvy a mis ses agissements et sa moralité en pleine lumière.

Sébastien Faure s'est surtout rendu célèbre, tristement célèbre, comme commis-voyageur en anticléricalisme et fondateur d'un orphelinat où il pratiquait la coéducation des deux sexes; un troisième fleuron est venu s'ajouter à sa gloire: sa récente condamnation pour outrage aux morts.

Il parcourait, avant la guerre, la France entière pour donner des conférences prétendues contradictoires, mais où les contradicteurs se faisaient parfois copieusement conspirer — telle est, du moins, l'expérience que j'ai faite personnellement. Son thème favori était: « Les dix preuves contre l'existence de Dieu. »

Sébastien Faure, un ouvrier? Allons donc! Un intellectuel dévoyé, dévoyé jusqu'au sadisme, voilà tout ce qu'il est. Considérer cet homme comme une émanation de la classe ouvrière, c'est faire injure à cette dernière.

Les termes mêmes du jugement qui frappe M. Malvy font d'ailleurs justice de la légende que l'on a voulu créer; elle est démentie, dit ce document, « par l'élan patriotique de la presque unanimité des ouvriers français, et elle a le tort grave de les supposer capables de se solidariser avec des repris de justice et des hommes tarés, qu'ils auraient chassés de leurs groupes s'ils avaient connu leur action et leurs desseins. »

Un ancien secrétaire général de la C. G. T. (Confédération générale du Travail), M. Niel, dans un article publié dans le journal *La France*, écrivait ces jours derniers:

« Non, il ne s'agit pas de la classe ouvrière. Non, il ne s'agit pas de la C. G. T., qui n'est pas toute la classe ouvrière. Non, il ne s'agit pas même des chefs de la C. G. T., qui ne sont pas toute la C. G. T. Il s'agit simplement de quelques individus qui, pour le malheur de la classe ouvrière, se réclament d'elle ou se posent pour ses défenseurs, tristes personnages dont M. Malvy a été plus la victime que l'ami ou le complice volontaire. »

M. Niel estime avec raison que c'est rendre un bien mauvais service à la classe ouvrière « que de la solidariser avec les quelques vipères qui se cachent en elle. »

Mais ces vipères, policiers dénués de scrupules, pêcheurs en eau trouble, font de la classe ouvrière un tremplin qui ne va pas sans profits, et auxquels ils ne renonceraient pas aisément. L'élan patriotique de la presque unanimité des ouvriers français « a paralysé, ou au moins fortement entravé, au cours des premières années de la guerre, l'action de ces agitateurs perpétuels, mais les débats du procès de la Haute-Cour ont révélé que leur activité a repris avec une nouvelle intensité dès le printemps 1917, et depuis lors, elle se poursuit infatigablement,

choisissant tour à tour le terrain défaitiste, le terrain social et celui de l'anticléricalisme.

Sur le premier, les événements militaires démontrent fort heureusement la faillite de leurs efforts. Car j'entends faire une distinction très nette entre l'ancien groupe minoritaire du parti socialiste, la majorité, et les anarchistes à la manière de Sébastien Faure, qui portent la responsabilité des manœuvres militaires de 1917. Mettre en doute le patriotisme des anciens minoritaires parce qu'ils se sont déclarés partisans de la réunion de l'Internationale, serait faire une injure imméritée à toute la partie de la classe ouvrière que représentaient les 1541 délégués du congrès qui ont voté la motion minoritaire. Le refus du vote des crédits de guerre par les députés de ce groupe constitue une manifestation platonique, platonique autant dans les intentions qui l'ont dictée que dans ses effets, manifestation que l'on peut blâmer, regretter, mais qui résulte d'une conception qui n'exclut nullement le patriotisme, c'est-à-dire le désir ardent de la victoire pour notre pays.

Il convient d'ajouter que ce groupe ne l'a emporté que de quelques centaines de voix sur l'ancien parti majoritaire qui, lui, affirme considérer le vote des crédits de guerre comme le symbole même de la défense nationale. Je suis donc autorisé à dire que l'agitation défaitiste a fait faillite. Les plus ardents pacifistes — car ne confondons pas le pacifisme avec le défaitisme — n'admettent d'autre hypothèse que celle de la paix « dans la justice et dans l'honneur ». C'est la formule adoptée par nos éminentissimes cardinaux dans leur lettre à l'épiscopat français pour demander des prières nationales à l'occasion de l'entrée dans la cinquième année de guerre.

Les uns attendent cette paix uniquement de nos victoires militaires, d'autres souhaitent l'ouverture de négociations diplomatiques, parallèlement avec les opérations militaires, espérant, à tort ou à raison, arriver à une entente qui hâterait la fin de la guerre. Mais cela n'a rien de commun avec le défaitisme d'un Sébastien Faure, avec la trahison vénale de la bande du *Bonnet Rouge*, et c'est avec raison qu'un de nos plus spirituels confrères, Clément Vaulet, pouvait écrire:

« Les minoritaires sont de la fausse minorité, parce qu'il faut bien se faire remarquer, mais dans leur tréfonds, ils sont de la majorité, de cette vraie majorité des bons Français qui retrouvent toujours au moment voulu leur bon sens national. »

Ils l'ont prouvé le 4 août 1914.

Malgré le renchérissement fatal de la vie, le calme le plus absolu règne dans le monde ouvrier. Les salaires très élevés dans toute l'industrie de la guerre, les indemnités de « vie chère » que toutes les administrations publiques et privées ont consenties à leur personnel — indemnité qui, à Paris, atteint cinq francs par jour pour le personnel municipal — rendent la vie très supportable aux travailleurs, plus supportable qu'aux petits propriétaires, aux petits rentiers porteurs de fonds turcs ou de fonds russes, et qui, depuis quatre ans, font grève malgré eux pour toucher leurs loyers et leurs coupons.

Les débats du procès Malvy nous ont encore appris que les chefs de la C. G. T., Jouhaux et Merrheim, ont patriotiquement associé leurs efforts à ceux du gouvernement pour applanir certains conflits entre ouvriers et patrons. Les représentants autorisés du « prolétariat organisé » ne sauraient donc être accusés de défaitisme et être assimilés aux louches individus dont M. Malvy s'était fait le protecteur. Ce n'est pas pour avoir fait confiance à la vraie classe ouvrière que l'ancien ministre est venu échouer à la Haute-Cour. Le gouvernement actuel ne poursuit-il pas, à cet égard, la même politique?

Ce qui, malheureusement, semble renaitre en ce moment, avec une intensité croissante, révélant la fébrile activité des agitateurs, c'est la propagande anticléricale. Si Sébastien Faure, et pour cause, a interrompu ses tournées de conférences, il a des émules dignes de lui. Ouvrez les journaux d'extrême gauche, et vous serez surpris de la violence des attaques dirigées contre la religion, le Pape et l'épiscopat, le clergé et les catholiques en général.

Le journal *L'Heure*, l'organe de Marcel Sembat, où cependant on trouve, parfois, des articles de grand bon sens, a publié, ces jours derniers, une proclamation du comité de vigilance de l'Union fédérative de la Libre pensée de France et ses colonies, conviant tous les libres penseurs au congrès de la Libre pensée qui se tiendra à Tours, les 15 et 16 août.

Le programme en est des plus suggestifs; je me borne à en extraire quelques passages:

« Plus de prêtres au régime. »
 « Exclusion, de toutes les fonctions publiques, de quiconque exerce un sacerdoce. »

« Obligation pour tous les représentants du peuple de se déclarer nettement et sans réserve contre tous les dogmes. »
 « Constitution de la société des nations, en dehors de toute participation d'un chef de secte quelconque: pape ou daï-anna. »

Le manifeste ajoute: « Vous répondrez à cette odieuse menace (celle de la réaction cléricale) par l'attitude énergique qui convient à un peuple libre, conscient de sa force et bien décidé par tous les moyens, même les plus violents, à châtier les misérables qui projettent, avec la complicité des sondaurs et des prêtres, de lui voler sa liberté... »

C'est ainsi qu'ils entendent l'union sacrée; mais ne la dénoncent-ils pas comme « une comédie infâme qui n'a que trop duré, et contre laquelle il n'est que temps de faire entendre leur protestation indignée et menaçante. »

Cette rage, cette fureur, ces menaces s'expliquent. Les pontifes de l'anticléricalisme s'aperçoivent que leur propagande a fait son temps, que la classe ouvrière, dans laquelle naguère ils recrutèrent la majeure partie de leurs adhérents, leur échappe, que leurs calendriers ne trouvent plus aucun crédit. Le peuple est las de manger du curé; il n'a pas oublié, malgré quatre années de guerre, certaine aventure arrivée au « milliard des congrégations ». Il devait alimenter les retraites ouvrières, il a surtout alimenté la caisse de ceux qui avaient précipité la guerre religieuse.

L'ouvrier-soldat, par contre, a vu à l'œuvre, sur le front, le prêtre dont on lui avait dit tant de mal, à a appris à l'estimer, souvent à l'aimer, il a condoyé, il a fait plus que de condoyé, il a vécu dans un contact perpétuel, intime, avec des catholiques fermement attachés à leur foi et à leurs devoirs, partageant fraternellement ses souffrances, ses dangers, ses espoirs; il a appris à les apprécier, eux aussi; il a pu se rendre compte que ces « affreux cléricaux » sont tout autres qu'on les lui avait dépeints. Et il est tout prêt, quand la guerre aura pris fin, à rester pour le moins fidèle à l'union sacrée.

On conçoit donc les alarmes du fameux comité de vigilance de la Libre pensée de France et... des colonies; elles justifient cet exorde dont on savourera l'éloquence:

« Tandis que chaque jour grandit au front l'aube de la victoire, grâce au courage insus-salable du soldat français et de ses vaillants alliés, à l'arrière des épaisses ténèbres de l'ignorance et de la superstition obscurcissent de plus en plus l'horizon et menacent dans sa liberté et dans son honneur la France républicaine. »

Explique qui pourra la corrélation entre la liberté et l'honneur de la France républicaine et les épaisses ténèbres et la superstition obscurcissante. Jo doute fort du succès du congrès de Tours, mais ce dont je suis bien certain, c'est que, s'il s'y rencontre des gens osant se réclamer du parti ouvrier, ils n'auront pas plus de droits à ce titre que ceux qui se réclament de ce même parti pour faire de l'agitation anarchiste ou de la propagande défaitiste.

Le vrai parti ouvrier, à cette heure, a les yeux tournés ailleurs; le parti ouvrier, si parti ouvrier il y a, c'est un gros contingent de cette France qui, depuis quatre ans, combat, lutte, souffre et espère, et qui comprend croyants et incroyants, catholiques, protestants et juifs, ouvriers des usines et travailleurs des champs, prêtres et instituteurs, riches et pauvres, savants, lettrés et petites gens de peu de science, mais qui tous, en ce moment, sont pénétrés de la gravité de l'heure, qui tous ne songent qu'aux grands devoirs qui leur incombent. Tous ont le regard tourné vers le front où grandit l'aube de la victoire.

Ils sont légion aussi, même parmi les travailleurs, les représentants du vrai parti ouvrier qui élèvent leurs yeux vers le Ciel pour implorer le maître souverain qui décide du sort des batailles.

Oscar de Ferenzy.

Un « parti national » français

Dans le *Figaro* du 8 août, M. Capus a annoncé « qu'il se forme en ce moment, en France, peu à peu, à travers la rude expérience de la guerre, un parti de la nation ». Il ajoute que « les principes essentiels de la République, comme la laïcité de l'enseignement, par exemple, et la poursuite des réformes sociales seront à sa base. »

La *Croix* fait à ce sujet les réflexions suivantes:

« Voilà ce que dit un académicien qui ne passe pas pour être éclairé et un journal que l'on considère plutôt comme conservateur. »

« Nous recommandons aux catholiques de méditer sérieusement l'article de M. Capus et d'en tirer pour leur conduite les conséquences qui s'en dégagent. »

Les relèves de troupes fixées au commencement de septembre

Berne, 22 août. Communiqué du bureau de la presse de l'état-major de l'armée : Le commandement de l'armée s'est décidé à fixer pour le commencement de septembre la relève des troupes, actuellement à la frontière. Cette mesure a été dictée principalement par la considération que le licenciement des hommes actuellement au service et ayant été privés pendant une période exceptionnellement longue d'exercer leur profession civile ne pouvait être plus longtemps différé.

APPEL de la « Ligue des femmes pour la paix »

Aux femmes du monde entier ! La cinquième année de guerre a commencé, et cette guerre, que les liens d'une civilisation commune n'ont pu arrêter, continue à amonceler des amas de cadavres et à ensevelir sous ses ruines le progrès moral et matériel dont le monde s'enorgueillissait à l'aurore du XX^{ème} siècle.

Et, conscientes de nos droits de mères, d'épouses et de sœurs, réclamons que l'on cesse la tuerie — que l'on dépose les armes ! Réclamons que l'on rende les soldats à leurs foyers, les exilés à leur patrie, les époux à leurs femmes, les pères à leurs enfants, les laborieux à la charrue !

Le Comité : M^{me} Georges Python, présidente, Fribourg; M^{me} Elisabeth Python, secrétaire, Fribourg; M^{me} Prof. U. Lampert, Fribourg; M^{me} E. Lampert; M^{me} E. Julliard, Genève; M^{me} Dr M. de Ruscicka, Genève. Une pétition en faveur de la paix sera organisée par notre Ligue.

Nécrologie

M. le chapelain Ignace Weber De Schaffhouse arrive la nouvelle de la mort d'un prêtre de grand mérite, M. l'abbé Ignace Weber, qui a succombé, à 60 ans, aux fatigues d'un laborieux et fécond ministère. M. l'abbé Weber était Argovien d'origine. Il fut appelé, tout jeune prêtre, à exercer la pastorale à Schaffhouse, et c'est là que se passa toute sa carrière, partagée entre le ministère paroissial, les sociétés ouvrières, la presse catholique. Il fut l'un des plus ardents propagateurs des Gesellenvereine et un fondateur des Arbeitervereine et des Mannervereine. Après avoir lancé l'Arbeiter, le vaillant organe chrétien-social, qu'il rédigea durant treize ans, il assumait la rédaction du journal catholique de Schaffhouse, devenu quotidien. Bien qu'il n'aimât pas la polémique, il mena de rudes combats, s'attirant à la fois, par son zèle à les défendre, la gratitude des catholiques et la crainte en même temps que le respect des adversaires.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER Cyclone aux États-Unis Un cyclone s'est abattu la nuit dernière sur la ville de Taylor (Minnesota). Il y a eu de 50 à 100 tués. Le quartier commercial est complètement détruit.

KEFOL NEURALGIE MIGRAINE BOITE N° 100 TOUTES PHARMACIES

L'ÉPIDÉMIE

Dans l'armée Huit nouveaux soldats ont pu quitter mercredi l'infirmerie du Séminaire, à Porrentruy, pour aller achever leur convalescence au Béatengberg. Ces départs réduisent à huit le nombre des soldats qui sont encore soignés à l'infirmerie militaire. A l'hôpital de Porrentruy, il y a aussi quelques soldats malades de la grippe; mais leur état est satisfaisant. On peut donc affirmer que l'épidémie est bientôt vaincue dans l'armée.

Une école militaire épargnée Les recrues boulangers de la 1^{re} division seront licenciés le 24 août. Cette école a été la seule école militaire non grippée de la Suisse.

A Lausanne La décroissance de l'épidémie s'accroît à Lausanne. On espère fermer le lazaret de Montriod cette semaine. Quant aux malades soignés à domicile, ils sont encore assez nombreux, particulièrement dans les quartiers du sud de la ville, qui paraissent avoir été épargnés jusqu'ici. Hier est mort, des suites de la grippe, le pasteur Louis Bâdor, de Pully.

A Genève L'hôpital cantonal de Genève n'a eu aucun décès mercredi, ce qui ne s'était plus produit depuis quelque temps. La moyenne des cas d'épidémie a été de 7 par jour du 16 au 19 et de 6 cas du 17 au 20 août. Il y a une sérieuse amélioration.

A Berne Bien qu'il n'y ait plus que quelques cas de grippe à Berne, la Municipalité a décidé de prolonger encore de quelques jours les vacances scolaires, mais d'autoriser les services religieux pour le 24 août.

A Biemme L'épidémie a enlevé mercredi une femme de 52 ans et une jeune fille de 24 ans. Le nombre des décès va en diminuant. Il n'en est pas de même du nombre des malades, qui se maintient toujours élevé. Le corps médical semble craindre un retour offensif de l'épidémie pour l'automne, saison des variations de température et des temps brumeux.

En Valais La cloche de l'église de Saint-Théodule qui, pendant un mois, tintait quotidiennement le glas, souvent même plusieurs fois par jour, s'est tue depuis samedi, au grand soulagement de la population sédoisienne. Au lazaret de Chandoline, il n'y a plus que quelques malades, dont l'état s'améliore.

La commune de Veissonnaz a pris une mesure énergique pour se préserver de la grippe : des gardes, postés sur les chemins menant au village, ne laissent pas passer les personnes susceptibles d'être contaminées.

Dans la vallée de Viège, la grippe a fait son apparition à Torbel, village épargné jusqu'ici. A Zermatt a succombé M. Daniel Zumlaug-waldler, chef de gare et président de la commune de Randaz. On nous écrit : Les obsèques de M. l'abbé Romand, de Genève, ont eu lieu le 17 août, à Bramois. C'est là que le jeune prêtre a été surpris par la grippe, comme il faisait une visite, à son retour de la montagne. M. l'abbé Romand avait lui-même exprimé le désir d'être enterré à Bramois.

A Saint-Gall Dans la semaine du 11 au 17 août, le nombre des cas de grippe a été pour le canton de Saint-Gall de 1731, contre 1351 la semaine précédente. L'épidémie reste stationnaire dans la vallée du Rhin, mais elle s'étend dans le Werdenberg et la région supérieure de Sargans. Pour la semaine dernière, 20 cas mortels sont signalés.

A Soleure Pendant la semaine dernière, il y a eu, dans le canton de Soleure, 146 cas mortels de grippe. L'épidémie est heureusement en voie de décroissance.

Dans la Suisse centrale Après avoir été longtemps épargnées, les hautes vallées de la Suisse primitive sont maintenant aussi contaminées. Vingt-huit décès se sont produits dans le canton de Schwytz. Le gouvernement a interdit aux habitants des maisons où surviennent des cas mortels de grippe de sortir de leur logis pendant quelques jours. Au pays d'Uri, la vallée de Maderan, le Meiental et le Seelischer sont jusqu'ici indemnes. Par contre, le Schachental et Flüelen sont très éprouvés. A Flüelen, il y a eu 4 décès en deux jours.

LA VIE ECONOMIQUE

La misère des enfants de Vienne 70,000 enfants de Vienne ont été envoyés dans les campagnes hongroises en séjour de vacances. Il y en a eu 59 trains de chemin de fer et huit bateaux pleins.

La crise du riz au Japon Les dépêches du Japon disent que le calme est rétabli à Kobé et à Osaka à la suite de la réquisition par le gouvernement des stocks de riz détenus par les accapareurs. L'empereur a donné 7,500,000 fr. pour venir en aide aux populations souffrant de la cherté du riz et le gouvernement a décidé de consacrer 25 millions de francs au même but. Le riz sera vendu au prix coûtant. Les stocks seront suffisants pour atteindre la prochaine récolte.

FRIBOURG

Mobilisation du 7^{me} régiment On nous mande de Berne que le 7^{me} régiment sera mobilisé le mercredi 4 septembre, à Fribourg.

Nomination ecclésiastique M. l'abbé Amédée Andrey, dont nous avons annoncé la nomination par le Vénérable Chapitre de Saint-Nicolas comme curé de Montbrelloz, a été appelé, en outre, par Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque, au poste de recteur d'Aulvieux-Eorel.

L'épidémie Tandis que la ville de Fribourg se débarrasse peu à peu de l'insidieuse maladie, celle-ci accroît ses ravages sur d'autres points du territoire du canton. Elle s'étend d'une manière inquiétante, depuis quelques jours, sur la rive droite de la Sarine. Outre Ependes, qui a été quelque temps un vaste lazaret où chaque maison pour ainsi dire avait son ou ses grippés, voici que Treyvaux, Bonnefontaine, Sales, Praroman, Arconciel sont sérieusement contaminés. Un décès vient de se produire à Sales, et un cas très grave y est en traitement; on signale un décès aussi à Praroman, où les jeunes femmes surtout sont atteintes. M. le Curé d'Ependes a reçu les derniers sacrements.

Arconciel, dans une seule famille huit personnes étaient atteintes en même temps. La grippe prend également de l'extension dans d'autres localités, notamment à Marly, La Roche, Hauteville. Le vaillant docteur Schoutwey, qui est à la tête depuis l'écllosion de l'épidémie et qui se multiplie jour et nuit pour visiter ses malades, ne suffit plus à la besogne. Qu'arriverait-il s'il allait — ce qu'à Dieu ne plaise! — devoir lui aussi payer son tribut à la maladie?

Tramways de Fribourg Ainsi que l'avait annoncé le Conseil d'administration de la Société des tramways à l'assemblée générale des actionnaires du commencement de juillet, cette entreprise se trouve dans l'obligation de balancer par une augmentation de ses recettes de transport l'accroissement de ses dépenses provenant de l'augmentation du prix de la main-d'œuvre et des fournitures nécessaires à l'entretien du matériel.

Dans ce but, des modifications ont été apportées au tarif actuellement en vigueur; elles seront appliquées dès le lundi 26 août, ensuite de l'approbation qui leur a été donnée par les autorités fédérale, cantonale et communale. Le point de départ de ces modifications réside dans l'application pure et simple des bases de taxe prévues dans la concession fédérale, en lieu et place des bases beaucoup plus larges actuellement en vigueur. Le réseau a été divisé en sections de 500 mètres, qui ne diffèrent que peu des sections actuelles; la taxe est de 10 centimes pour un parcours utilisant au maximum deux sections consécutives, de 15 centimes pour un parcours utilisant 3 ou 4 sections consécutives, de 20 centimes pour 5 ou 6 sections, etc.; les prix des abonnements, qui, comparés à ceux des autres lignes de tramways, étaient exagérément bon marché, ont été aussi modifiés.

Dès le 23 août au matin, les nouvelles taxes seront affichées dans les voitures et les indicateurs des nouvelles limites de taxe apposés sur les lignes, mais ils ne seront mis en vigueur que le 26 août. Les abonnements actuels sont valables jusqu'à leur expiration.

Navigation interrompue

Le niveau du lac de Neuchâtel étant de nouveau extraordinairement bas, la Société de navigation s'est vue dans la nécessité d'interrompre le service des bateaux à vapeur entre les lacs de Neuchâtel et de Morat, pour éviter d'ensabler ses bateaux à l'embarcadere de la Broye, où l'eau est très peu profonde. C'est la seconde fois, cette année-ci, que la navigation doit être interrompue entre les deux lacs. En mai dernier déjà, époque où le lac avait son niveau d'aujourd'hui, cette mesure avait dû être prise, un bateau étant resté ensablé dans la Broye.

Apiculture

Une conférence sur l'hivernage des abeilles sera donnée par M. le doyen Collard, président de la Société fribourgeoise d'apiculture, à la maison d'école de Bossonens, dimanche, 25 août, à 4 h. 34.

Les voleurs

Toute une série de vols de bicyclettes, de montres, etc., sont signalés ces jours-ci à la Préfecture de la Sarine. Il semble qu'on soit en présence d'exploits d'une bande organisée.

Chapelle de Saint-Barthélemy

Demain, samedi, 24 août, fête patronale. Messe à 9 heures.

Calendrier

Samedi 24 août SAINT BARTHÉLEMY, apôtre L'apôtre Barthélemy était Galiléen et docteur de la loi. Après avoir reçu le Saint-Esprit au Cénacle, il alla porter la foi jusqu'aux extrémités du monde et pénétra même dans les Indes, où il opéra de nombreuses conversions; il alla ensuite dans la grande Arménie, où il fut écorché, à l'insignifiance des prêtres païens.

Dernière Heure

L'offensive des Alliés

Commentaire français Paris, 23 août. (Havas.) — La victorieuse avance de nos troupes se poursuit sans cesse. L'ennemi est en pleine déroute, d'une part entre l'Oise et la Matz, et, d'autre part, entre l'Oise et l'Aisne, sur un front total de 60 kilomètres.

Sur la gauche de l'Oise, l'armée Humbert, après avoir pris Lassigny, a achevé de maîtriser les fortes positions du Plémont, qui était complètement tourné. Thiescourt, Caneffancourt et Ville ont été occupées, ainsi que Chiry, Ourcampes et Passel.

Dans la soirée, notre ligne longeait la Divelle, depuis son confluent avec l'Oise, au sud du mont Renaud, jusqu'à Evricourt, qui est au sud de la rivière et qui est tombé en notre pouvoir. Nos éléments légers ont même franchi la Divelle, entre Thiescourt et Ville, et se sont avancés vers Guy et la ferme de la Malmaison. A l'est de Noyon, l'armée Mangin a continué à progresser le long de l'Oise, que nous bordons maintenant; sur plus de 15 kilomètres, depuis Sempigny jusqu'à Quierzy, village qui est à quelques centaines de mètres seulement du confluent de l'Ailette avec l'Oise.

Les progrès ont été marqués aujourd'hui surtout au centre, dans la direction de l'Ailette et à l'aile droite, pour dégager Soissons. Notre front court parallèlement à l'Ailette, à une centaine de mètres seulement à l'ouest. La rivière a même été atteinte à Quincy-Basse. Avec ce village, 10 nouveaux villages ont été libérés, Bourguignon, Saint-Paul-aux-Bois, Bagneux, Biensy, Vauxreuz, Pommiers, Saint-Aubin, Selens, Epagny. Notre avance dépasse 15 kilomètres, depuis notre ligne de départ à Autréches jusqu'à l'Oise. Ainsi, Soissons se dégage progressivement, tandis que la menace sur Roye et Noyon se précise et s'accroît.

Les Allemands, dans leur retraite, nous laissent un matériel considérable, dont le chiffre de 200 canots ramenés en deux jours par la seule armée Mangin donnera une idée. Le nombre des prisonniers augmente également dans des proportions très élevées. Le moral de certaines unités allemandes faiblit. Au contraire, nos soldats ont de l'élan et du courage et font preuve de la plus admirable ardeur.

De leur côté, nos alliés britanniques ont maintenu, malgré les réactions très vives de l'ennemi, les positions qu'ils avaient conquises à l'ouest de Bapaume. La bataille qui, jusque-là, se livrait au nord de l'Aisne, s'est élargie, dans la matinée, jusqu'à la Somme.

Albert est tombé aux mains des Britanniques, qui, en deux jours, ont fait 5000 prisonniers.

Les torpilles

Washington, 23 août. (Havas.) — Le vapeur américain Moriana a été torpillé et coulé dans les eaux étrangères le 16 août. Trois hommes de l'équipage ont péri. Quatre-vingt survivants ont été débarqués.

L'aviation à l'œuvre

Paris, 23 août. Communiqué français de l'aviation, du 22 août : Nos équipages ont mis hors de combat 17 avions ennemis, incendié 6 ballons captifs et attaqué à maintes reprises, à la mitrailleuse, les troupes allemandes en retraite dans la région de Lassigny.

Entre l'Oise et l'Aisne, nos bombardiers ont lancé de jour 34 tonnes de projectiles sur la région : Chauny, Margival, Vauxaillon, Anizy-le-Château, et pendant la nuit, 28 tonnes sur les gares de Thionville, Conflans et Mézières, ainsi que sur la zone de bataille. De nombreux coups au but et des incendies ont été observés dans les gares de Conflans, Ham, Guichard, Thionville, Thioncourt et Pontaver.

Pendant les journées des 19, 20 et 21 août, l'aviation d'observation a fourni un travail considérable, au cours de la bataille, malgré les conditions atmosphériques souvent défavorables, et malgré les attaques des avions ennemis qui tentaient en particulier d'empêcher nos avions d'infanterie d'effectuer leurs missions de reconnaissance à basse altitude et de jalonnement des lignes.

Bombardement de Dunkerque

Paris, 23 août. Dans la nuit du 21 au 22, les Allemands ont bombardé Dunkerque par des obus de gros calibre. Sept personnes, parmi la population civile, ont été tuées, et une blessée.

L'Ukraine unifiée

Kief, 23 août. (Wolff.) — La presse locale annonce que les partis politiques ukrainiens et les organisations professionnelles ont résolu de fusionner en une ligue nationale ukrainienne, en reléguant momentanément leur programme particulier à l'arrière-plan.

La dépêche de Benoit XV à Guillaume II

Rome, 23 août. (Stefani.) — L'Osservatore Romano écrit : « A Amsterdam, on a publié que le Saint-Père, à une dépêche que l'empereur d'Allemagne lui avait envoyée à l'occasion de la Saint-Jacques, aurait répondu en invoquant les bénédictions divines sur l'œuvre de l'empereur. « Nous sommes autorisés à déclarer que cette nouvelle ne répond pas à la vérité. Le Saint-Père, dans sa dépêche, a remercié l'empereur pour ses souhaits et les bénédictions que l'empereur avait invoquées en faveur de l'œuvre charitable de Sa Sainteté. »

Tentative d'attaque contre Laibach

Laibach, 23 août. (B. C. V.) — Hier, vers 11 heures du matin, trois aéroplanes ennemis, venant du sud-ouest, ont survolé Laibach, mais rebroussèrent chemin lorsque les canons de la défense entrèrent en action.

SUISSE

Mise sur pied

Berne, 23 août. En présence de l'urgence de relever les troupes dont le séjour sous les drapeaux a été prolongé du fait de la grippe, le Conseil fédéral ordonne la mise sur pied d'un certain nombre d'unités de la 2^e division, dont les suivantes : états-majors brigade 4 et régiment 7, bataillons 14, 15 et 16, C^{os} de mitrailleurs I, II, III, 7, le 4 septembre, à Fribourg; état-major régiment 8, bataillons 18, 19, 20, C^{os} de mitrailleurs I, II, III, 8, le même jour, à Colombar; détachement de troupes sanitaires 2 (ordre de marche personnel); C^o de forteresse I/167, le 4 septembre, à Lavey-Village.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société fédérale de gymnastique l'« Ancienne », Fribourg. — La reprise des leçons à la salle de gymnastique reste interdite jusqu'à nouvel avis, par ordre du gouvernement. Dimanche 25 août 1918, course de montagne. Départ samedi soir à 8 h. du Tilleul. Messes dimanche matin à la Valsainte.

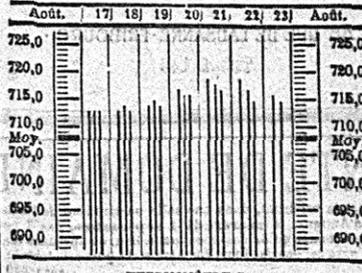
Publications nouvelles

Les Souvenirs de la Villa Saint-Jean de Janvier 1917-1918. Sous ce titre, une brochure d'environ 150 pages retrace les événements scolaires de la section française du collège Saint-Michel. Elle s'ouvre par une chronique qui note les menus faits qui, en marge des études, ont agrémenté la vie des écoliers. Mais voici bientôt des pages graves où, en présence des événements actuels, le directeur de la maison suggère à ses élèves comment ils doivent envisager l'avenir. Suivent des rapports sur les œuvres et les associations que le collège abrite. Nous arrivons au tableau des professeurs et des anciens élèves tombés au champ d'honneur durant les quatre années de la présente guerre et à la liste des citations à l'ordre du jour. C'est la partie la plus émouvante de cette brochure, qui se termine par l'énumération des succès scolaires des élèves actuels de Saint-Jean.

L'idée d'écrire ainsi les annales d'une maison d'éducation est des plus heureuses. C'est un bien nouveau pour ceux qui furent les membres du collège, et c'est aussi une révélation pour nombre de personnes qui ignorent le véritable caractère et la vie intime de nos instituteurs, où tout est si bien confondu qu'on y trouve mêlés la cordialité des maîtres, le bon esprit des élèves, les heures laborieuses et les saines récréations. La Villa Saint-Jean est actuellement dirigée par M. l'abbé Kieffer, dont on connaît le beau livre : L'autorité dans la famille et à l'école, récompensé, l'an dernier, par l'Académie française, qui lui a décerné une part du prix Montyon.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 23 Août BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Table with 2 rows of temperature data for August 17-23. Columns include date and temperature in Celsius. Values range from approximately 11 to 25 degrees Celsius.

TEMPS PROBABLE Zurich, 23 août, midi. Temps chaud. Orages dans le Jura.

ÉCOLE LEMANIA Préparation triennale approfondie BACCALAURÉATS ÉTUDES

JEUNE COMMIS
 diplômé, de la Suisse allemande, au courant de tous les travaux de bureau demande place dans une banque ou maison de commerce, pour se perfectionner dans la langue française. Premiers certificats et références à disposition. Offres sous chiffre O. F. 6212 S. à Orell-Füssli, publicités, Soleure. 4614

La place de garde de maison
 à la campagne EST POUVEUE. Ceel pour répondre aux nombreuses offres.

Soldats
 — Clubistes Sportsmen —
 Le BAUME du CHALET dont l'efficacité contre toutes les affections de la peau : eczéma, dartres, furoncles, démangeaisons, etc., est connue depuis longtemps est en outre nu :

ANTI-LOUP
 infallible ; il supprime tous les inconvénients produits par les longues marches.
 Prix avec mode d'emploi : 2 fr. remboursement.
 Dépôt des produits du Chalet — GENEVE —

Oeufs frais
 Je demande encore des oeufs frais. Je fournis les caissettes. Faire offres par écrit, sous chiffre P 7954 O. à case postale 21118, Fribourg.

Grande Huilerie
 Achetait graine de colza et pavots. 4506
 Offres et prix sous chiffres T 25450 L Publicitas S. A., Lausanne.

GOITRE Glandes
 par notre Frotion antigotieuse "Strumasan" seul remède efficace et garanti inoffensif. Nomb. attestations.
 Prix : 1/2 fl. 2 fr. 50; 1 fl. 4 fr. Prompt envoi au delà par la pharmacie du Jura, Bienne.

LA MEILLEURE ADRESSE
 pour vendre vos chevaux pour l'abattage ainsi que ceux abattus d'urg. :
 Boucherie Chevalline Centrale Louve, 7 LAUSANNE Louve, 7
 Maison ne les revendant pas pour le travail.
 Téléph. : jour, 15.36, nuit et dimanche, 12.80

GENDARMES
 sont livrés à revendre par Hoirie Meier-Cenaz, Hantwil. 4429

Papiers peints
 immense choix. Très bon marché, chez P. BOPP, Assemblément, rue du Tur, Fribourg.

Fleurs Naturelles



A. Murith
 48 RUE DE LAUSANNE-FRIBOURG
 Tél. n. 143

VENTE DE DOMAINE
 Les sous-signés vendront, dans une salle particulière de l'annexe communale d'Avully, le mercredi 4 septembre, dès 2 heures après midi, le domaine qui leur appartient, comprenant maison d'habitation, grange, écurie, four, fontaine et 12 poses de terrain tout adjacent. 4563-980
 Les exposants : L'Hoirie BENEVEY.

J. DAGUET-PAULY
 Installations sanitaires
 Toilettes - Bains - Buanderie
 Magasin : Route des Alpes
 FRIBOURG — Téléphone 6.62

DENTISTE
 D' Max BULLETT
 absent
 jusqu'à fin août

On demande
JEUNE FILLE
 sérieuse et propre, 17 à 18 ans, pour aider dans petit ménage. Gages à convenir. 4610
 S'adresser : Café agricole, 184, rue Préfecture, Fribourg.

On demande
UNE JEUNE FILLE
 propre, fidèle et facile à diriger pour aider aux travaux du ménage et au service du café. Occasion d'apprendre l'allemand.
 S'adresser à M^{me} Dreyer-Person, café du Pont, Thielle (canton Berne). 4516

ON DEMANDE
 de
bons ouvriers menuisiers
 S'adresser sous N° 1535 B à Publicitas, S. A., Bulle.

Terme à louer
 Pour cause de décès, on offre à louer un domaine d'environ 40 à 50 poses.
 A volonté bétail et chédail à reprendre.
 Pour tous renseignements et conditions de bail, s'adresser à Bouvrat frères, Montet (Droye). 4595

LAITERIE
 On en remettrait une bonne, lait tout vendu sur place. Bénéfice 35 fr. par jour. 4584
 Adresser offres sous X 3655 L à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande à acheter
500 à 600 kg. de regain
 S'adresser à M. Amet, à Matran. 4579

On serait acheteur
 d'un domaine de 40 à 80 poses même au delà
 Faire offres avec prix à Publicitas, S. A., Fribourg, sous chiffres P 4221 F.

Poudre hygiénique
 contre la transpiration des pieds. Indispensable pendant les chaleurs de l'été. 712
 Droguerie G. Lapp, pharm. Fribourg.

KNOPF

Offre exceptionnellement avantageuse

Un wagon de faïence 1^{re} qual. (mi-porcelaine)

Garniture de lavabo joli décor	8.75 10.95
Garniture de lavabo très joli décor, cuvettes anglaises (forme droite)	8.95 13.50 14.75 15.50 18.— 24.50 28.50
Tasses blanches, grande forme	0.50
Bois blancs diamètre : 14 cm.	0.55
Plats ovales plats	Diamètre : 36 cm. 32 cm. 28 cm. 21 cm. 2.95 2.25 1.55 0.85
Saladiers blancs	1 compte de 6 pièces 5.95
Saladiers avec décors	1 compte de 6 pièces 7.50

PORCELAINES

Déjeuners pour 6 personnes, grand choix de décors	19.75 16.75 14.75 11.75
Tasses à café noir filet or, avec soucoupe	0.85
Tasses à café filet or, avec soucoupe	1.10
Assiettes à dessert filet or	0.95

Grand choix de vases à fleurs, différentes formes, avec très jolis décors, depuis 0.75

Maison KNOPF, Fribourg

Bonne cuisinière
 est demandée pour hôtel de la Gruyère. — Ecrire en indiquant références et prétentions à Publicitas S. A., Fribourg, sous P 4907 F.

EMPLOYÉ
 connaissant les tissus et la vente est demandé dans un bon magasin.
 Ecrire en indiquant âge, années de service et situation militaire sous chiffres A 25593 L Publicitas S. A., Lausanne.

UN BON valet de chambre
 parlant les trois langues connaissant bien le service de table et de chambre
DEMANDE PLACE
 dans bonne maison bourgeoise. S'adresser sous P 4909 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE UNE bonne à tout faire
 connaissant bien la cuisine. S'adresser, chez M^{me} Clémence, Rue Friess, 7, Pérolles.

ON DEMANDE personne
 sérieuse, 25-35 ans, sachant cuisiner, pour villa proche ville. Salaire très élevé. Références demandées.
 S'adresser : "Feuillebois", Fontenais, près Porrentruy.

Bandages herniaires
 Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour.
 Bandages à ressorts dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le côté, on s'il faut un double et moyennant les mesures, j'envoie sur commande.
 Discretion absolue, chez G. GERMOND, sellier, Payrno.

Collège Maria-Hilf SCHWYTZ
 Cours préparatoires. Gymnase. Ecole de commerce. Ecole technique. — Ouverture : les 24 et 25 septembre. Le Rectorat.

Chute des cheveux
 Régénération intensive du cuir chevelu par la célèbre
EAU DE JAMAN
 Procédé et fabrication de la Parfumerie Montreuisienne MONTREUX
 Extraite d'une plante peu connue de notre flore alpestre, l'eau de Jaman est le résultat de 20 ans de recherches et d'expériences. Son action puissante se manifeste dès les premières applications dans tous les états pathologiques du cuir chevelu. — Nomb. attestations.
 N. B. — Il est essentiel de se conformer strictement au mode d'emploi indiqué sur le prospectus.
 En vente au détail, à Fribourg, dans les parfumeries, salons de coiffure, drogueries et pharmacies. — Dépôt général pour la Suisse : E. MUGGER, Genève. P 2184 M 4607
 Le flacon : Fr. 6.— et Fr. 4.—

Comptant 5 %

RUD. JENNI-THUNAUER

ÉTOFFES POUR DAMES

Kramg. 51 - BERNE - Tél. 47-40

Demandez les échantillons

A VENDRE
 un domaine de 70 poses
 dont 2 poses de forêts en un seul mas, terrain de 1^{re} qualité, situé entre Fribourg et Romont, à 10 minutes d'une gare. Bâiments d'exploitation en très bon état, machine à battre, concasseur fonctionnant avec moteur électrique, eau abondante, hydrant.
 S'adresser au notaire Bourgknecht, à Fribourg.

A LOUER
 pour tout de suite ou époque à convenir, à proximité de la gare, à Fribourg, un
petit magasin
 avec arrière-magasin
 S'adresser sous chif. P 6554 Y à Publicitas S. A., Berne.

Appartement meublé
 EST DEMANDÉ TOUT DE SUITE par petite famille fribourgeoise. S'ad. sous chiffre P 4920 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Viande fraîche
 DE
jeune cheval
 prix réduit : 40 cent. le kg., à la Boucherie chevalline L. Hess, rue des Augustins, Fribourg. 4617

HARMONIUM
 marque Dumont, Lelièvre & Cie, beaux son puissant, 4 octaves, six registres, transpositeur, convenait pour chapelle ou école.
 S'adr. à H. P. Meyer, Les Verjus, GRAND-LANCY, près Genève. P 16348 X 4615

Abricots
 Franco, brut 5 kg. 10 kg.
 "Rosé" astérisé. Fr. 12.— 22.—
 Extra 11.50 21.—
 Moyens 9.50 18.—
 Pour confiture : 9.— 17.—
 Em. Felley, Saxon.

Automobile
 Martini 16/24 HP. Landaulet. Excellente voiture en parfait état à vendre chez H. Dégallier, rue de Berne, 40-42, Genève.

A VENDRE
 faite de place
un beau billard
 à bas prix. 4604
 S'adresser sous P 4978 F à Publicitas S. A., Fribourg.

VIENT DE PARAITRE :

La condition juridique des Suisses à l'étranger
 D'APRÈS LE DROIT CIVIL SUISSE

Etude de droit international privé
 par Joseph PILLER
 Docteur en droit, avocat du Barreau de Fribourg

Prix : 5 francs

EN VENTE AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
 Place Saint Nicolas et Avenue de Pérolles, Fribourg

Ecole pour maçons et tailleurs de pierres
 Durée de l'apprentissage : 2 à 3 ans. En hiver, 2 journées de cours au Technicum, 4 jours de travail d'atelier. En été, travail sur chantier avec rétribution.
 Ouverture des cours, le mardi 17 septembre.
 Programme et renseignements sont fournis par la Direction du Technicum, à Fribourg. Ajouter timbre-poste pour la réponse.

L. Baudère
 Avenue du Midi, 7. — Téléphone, 4.75
 — FRIBOURG —
AGENCE IMMOBILIERE
 Achat, Vente
 Gérance d'immeubles, domaines, montagnes
 Courtage sans frais

Livraisons de bétail pour l'armée
 Lundi 26 août
 à 7 heures du matin, à Planfayon ; à 9 heures, à Alterswil ; à 10 1/2 heures, à Tavol ; à 11 1/2 heures, à Saint-Antoine, à 2 heures, à Fribourg.

On demande à louer
 un local au rez-de-chaussée, pouvant servir de magasin, si possible avec arrière-magasin, de préférence au cœur des affaires.
 S'adresser sous chiffres P 4914 F à Publicitas S. A., Fribourg.

PLAQUES MÉTALLIQUES
 gravées en relief et en creux
 pour machines, pour l'électromécanique, l'optique, etc.
 Echantillons et prix sur demande.
 MARKWALDER & Cie, Saint-Gall.

VERRERIE DE St-PREX
 Pour conserves de fruits, demandez les
BOUTEILLES à fruits
 à large ouverture (40 à 42 mm.) avec les bouchons en liège s'y adaptant. Dimensions : 1/2 l., 1 l., 1 1/2 l., 2 l. Les commandes peuvent se faire directement à la verrerie ou dans tous les bons magasins de quincaillerie et d'articles de ménage.

Avant de faire votre commande, il est dans votre intérêt de demander notre catalogue.



A qualité égale, toujours meilleur marché

Chaussures Modernes S. A.
 J. Marty, gérant
 FRIBOURG

L'EAU VERTE
 de l'abbaye cistercienne de la Malgrange
 à Fribourg, fondée en 1259
 Elixir d'un goût exquis

composé de plantes choisies et mélangées dans des proportions étudiées et longtemps expérimentées, sans absorbine et plantes nuisibles. Souveraine dans les cas d'indigestion, dérangements d'estomac, digestion difficile, coliques, relouissements, etc., etc. Préserve efficacement contre les maladies d'estomac et contre l'insomnie.
 Chez MM. Eigenmann, Chatton et Cie, négociants : Lapp, Houry et Schmid, pharmaciens : Guidi-Richard ; Fr. Guidi, rue des Chanonnes ; Société de Consommation, rue des Alpes ; Ager, rue de la Préfecture et place de la Gare ; Miserez, rue de Langnau et Beauregard, à Fribourg.
 Bulle, pharmacien, à Estavayer-le-Lac ; Strobel et Garlin, pharmaciens, à Bulle ; Schmidt, pharmacien ; Robadey, pharm., et Pharmacie économique, à Romont ; Oberson, pharm., à Châtel-St-Denis ; Leclerc & Goris, droguerie de la Croix-d'Or, Genève ; Pharmacie de l'Orangerie, Neuchâtel. Droguerie Christen, Moudon. — Liqueur de genièvre de montagne, chez M. Eigenmann, Chatton & Cie, négociants, à Fribourg. 972-727

BUREAU DE PLACEMENT
 élèves diplômés d'école de commerce
 Direction de la division commerce, du collège Maria-Hilf, Schwytz